



Pendant que le tisserin s'active à faire son nid, le koala dort sur un tronc d'arbre.

P. Mc KELVEY/FOTOGRAF. STONE



“ Pourquoi y a-t-il des animaux qui travaillent plus que les autres ? ”

La question de **Ça m'intéresse** à **ALAIN LENOIR**, enseignant-chercheur en éthologie à la faculté des sciences de Tours.



Pour le *Petit Robert*, travailler c'est « agir de manière suivie avec plus ou moins d'effort, pour obtenir un résultat utile ». Ainsi, tout animal qui cherche sa nourriture en se déplaçant sur le sol ou en volant travaille. Mais les animaux qui travaillent le plus sont ceux qui construisent leur nid, comme les insectes sociaux (abeilles, termites, fourmis), les oiseaux, les castors, ou d'autres qui aménagent leur refuge ou leur tanière. Ils ont tous un but précis : se reproduire dans les meilleures conditions. Et s'il est vrai que toutes les espèces visent à leurs développements, leurs stratégies n'en sont pas moins diverses.

Quelques animaux ont même opté pour la réduction du temps de travail ! Certains d'entre eux utilisent en effet de véritables outils qui leur permettent d'obtenir des avantages considérables dans la récolte

de nourriture. Il y avait le cas des chimpanzés qui utilisent des tiges pour « pêcher » les termites, ou des éponges pour prendre de l'eau. On vient de découvrir que les corbeaux de Nouvelle-Zélande fabriquent des petits crochets en bois pour capturer les proies sous les écorces.

On peut imaginer que tous ces comportements ont été sélectionnés au cours de l'évolution en fonction des avantages qu'ils procurent. La sélection a pu s'opérer pour des espèces qui manifestaient des prédispositions à la manipulation, comme certains oiseaux dotés d'un bec effilé qu'ils utilisent comme une main ! Dans le cas des primates, l'utilisation de l'outil obéit probablement à une représentation mentale préalable, que l'on retrouve évidemment très développée chez l'homme. Mais les espèces qui évoluent vers une vie moins laborieuse

restent une toute petite minorité dans le règne animal.

Les insectes sociaux pratiquent, eux, la division du travail. Certains individus vont récolter la nourriture (qui n'a jamais vu une colonne de fourmis travailleuses ?), d'autres vont défendre la colonie ou soigner des jeunes, d'autres enfin ne vont rien faire... Cette organisation existe aussi chez d'autres animaux comme certains mammifères, par exemple les lionnes (les lionnes chassent pour les mâles). La division du travail intervient dès que les animaux d'une même espèce sont capables de bien se comprendre, par des échanges tactiles, chimiques, auditifs ou visuels. Elle a sans doute permis l'apparition de sociétés plus nombreuses, et donc un avantage écologique certain.

Propos recueillis par Benoît Helme